

East and West, it must arise from natural causes, (hear, hear)—not from such artificial and unnatural expedients as now proposed. It was out of the question for Nova Scotia coal to compete with the British coal, which, as it had been before observed, was brought in as ballast. The best house coal sold at Sydney for about 10s. a chaldron, and for \$1.75 at the new mines, and the freight to Quebec would cost nearly as much. Then the various charges that had to be incurred in going up to Montreal were so large at present, that the coal trade could not be made profitable. The policy was unsatisfactory in whatever point of view it might be considered. It was in no way calculated to build up a "new nationality," but was certain to perpetuate a spirit of rivalry and sectionalism that might lead to most serious consequences in the future. He was not prepared to admit that a great favour had been conferred upon Nova Scotia by a concession which could not benefit even the interest it was intended to assist; but under any circumstances, he protested, as a representative of that Province, against the adoption of any measure that would create ill-feeling between different sections. As respects the argument that was used by the opposite side—that the effect of rejecting the Bill would be to bring the Senate into collision with the other branch—he did not see much force in it. The Senate had a perfect right to pursue that course which its members should deem most in accordance with the public interests, and even should they differ from the House of Commons he was convinced there was enough liberality in that body to prevent any difficulty arising. He regretted that he had delayed the House, but he could not refrain from expressing his opinion on the question, though he knew that his hon. friends who had preceded him had exhausted the subject. He had no hesitation as to the vote he would give that night, for it would be influenced by the desire to act for the interests of the whole Dominion; and those interests, he was convinced, would be best subserved by rejecting a measure which would operate most unsatisfactorily.

Hon. Mr. Wark said that he had been prepared to hear many diverse opinions expressed on the subject under consideration, but certainly he had never expected to find such unanimity. It was stated that it was the intention to benefit Nova Scotia and Ontario, and yet it was most surprising to see members from those sections rising, one after the other, and expressing themselves opposed to the measure. The effect upon New Brunswick was clearly to legislate her out of the Union. The people of that Province had to pay taxes on flour and corn meal for the benefit of Ontario, and on coal for the benefit of a section of Nova Scotia. He need hardly tell the House that it was not

naturelles (Bravo!)—et non de mesures artificielles et anormales telles que celles qui sont proposées actuellement. Il est hors de question que le charbon de la Nouvelle-Écosse puisse soutenir la concurrence du charbon britannique qui, comme on l'a déjà dit, est amené comme ballast. Le meilleur charbon pour usage domestique se vend environ 10s. le 'chaldron' à Sydney et \$1.75 aux nouvelles mines, et le transport à Québec coûterait presque autant. Les divers autres frais qu'entraîne le transport jusqu'à Montréal sont actuellement trop élevés pour permettre un commerce du charbon profitable. La politique en question est peu satisfaisante à tout point de vue. Elle n'encourage nullement une «nouvelle nationalité»; au contraire, elle perpétuera sûrement un esprit de rivalité et de régionalisme dont les conséquences futures pourraient être fort graves. Il n'est pas prêt à reconnaître le grand service rendu à la Nouvelle-Écosse par une concession qui n'est même pas avantageuse pour les intéressés qu'elle est censée aider. Quelles que soient les circonstances, il proteste, en tant que représentant de la province, contre l'adoption de toute mesure susceptible d'engendrer des sentiments de rancune entre diverses régions. Pour ce qui est de l'argument avancé par l'Opposition—selon lequel le rejet du projet de loi aurait pour résultat un désaccord entre les deux Chambres—il estime qu'il n'a guère de poids. Le Sénat a parfaitement le droit d'agir de la façon qui lui semble veiller le mieux aux intérêts du public et, même s'il différerait d'opinion avec la Chambre des Communes, il est assurément assez libéral pour prévenir toute difficulté. Le sénateur regrette d'avoir retardé le Sénat, mais il n'a pu s'empêcher d'exprimer son avis sur la question, bien que sachant le sujet épuisé par ses honorables amis qui l'ont précédé. Il n'a aucune hésitation en ce qui concerne son vote ce soir, car celui-ci sera influencé par son désir d'agir dans l'intérêt de tout le Dominion, et ces intérêts, il en est convaincu, seront le mieux servis par le rejet d'une mesure dont l'application donnerait des résultats fort peu satisfaisants.

L'hon. M. Wark dit qu'il était prêt à entendre des opinions très diverses sur la question à l'étude, mais qu'il ne s'était certes pas attendu à une telle unanimité. L'intention déclarée est d'offrir un avantage à la Nouvelle-Écosse et à l'Ontario, et il est fort étonnant de voir les membres de ces régions se lever l'un après l'autre pour exprimer leur opposition à cette mesure. L'effet en ce qui concerne le Nouveau-Brunswick est clairement de le forcer hors de l'Union par des lois. La population de cette province doit payer des impôts sur la farine et sur la farine de maïs pour le profit de l'Ontario et sur le charbon pour le profit d'une partie de la Nouvelle-Écosse. Le sénateur n'a pas besoin